



L'œil-de-bœuf ou trou du hibou.



**JEAN-PIERRE STÉFANO**  
Responsable de rubrique



Le couloir d'entrée.

## LE QUIZZ DE CHRISTELLE\*

Des passages étroits, du courant souvent, une eau trouble parfois. Deux à trois heures de route de Paris. Lieu quasi « culte » pour les plongeurs souterrains du grand nord-est de la France. 180 mètres de long, 17 mètres au plus profond, et, signe caractéristique, je suis une « cavité école ». Je suis ? Je suis... La Douix de Châtillon sur Seine ! Une cavité où les commissions ont choisi de faire leur école avec une eau qui se trouble ? Z'êtes pas fous non ? Et bien pas du tout, c'est juste une question d'équilibre, si tu gères, ça reste super-clair et c'est très formateur. Pour s'équiper ça n'est pas la plage mais ça y ressemble, option grand confort : parking d'accueil à deux pas de la résurgence, banc pour se préparer confortablement, petite nage d'approche pour se rendre vers l'ouverture et c'est au pied de la falaise que la plongée souterraine commence.

\* Christelle Gressier, présidente de la commission plongée souterraine IDFP



## SOURCE DE LA DOUUX: VISITE GUIDÉE

Par Jean-Michel Machefert (texte et photos).

### LA VISITE GUIDÉE PAR JEAN-MICHEL DE L'ENTRÉE AU VENTURI : DES CONDITIONS PARFOIS SPORTIVES

Aujourd'hui je vais passer par le bas du talus de remblais de l'entrée. Je descends en prenant le couloir à droite, pas très large tout cela (parfois même, on n'en mène pas large !). L'autre fois j'étais passé par la galerie haute à gauche, c'est joli, il y a même des stalactites qui se sont formées quand le niveau était plus bas, par contre pour descendre c'est vraiment plus étroit. Le fil d'Ariane nous guide, à main droite pour tout le trajet aller. Dans ce couloir constitué par une fissure verticale (diacalse), agrandie par le passage de l'eau je continue jusqu'à un élargissement à -14 m. Aujourd'hui il n'y a pas trop de courant, j'arrive à un passage bas, c'est le fameux Venturi, et c'est ici que se construisent au fil des années des souvenirs tous plus épiques les uns que les autres. La dernière fois les galets volaient expulsés par le courant. Rappelez-vous les cours de physique sur l'effet venturi, et bien ici on est en plein dedans ! Maintenant j'attrape les deux chaînes installées de manière permanente au niveau du sol à droite et à gauche, la tête au ras des graviers. En tirant un peu sur les bras et en poussant avec les palmes, ça passe.

### LA GALERIE BASSE QUI MÈNE À L'ŒIL

Une fois de l'autre côté, l'effet du courant ne se fait pratiquement plus sentir. J'arrive à une salle creusée dans une strate horizontale (d'où le nom de salle basse). Et si jamais on l'oublie, le casque est là pour rappeler la proximité du plafond. Je nage bien équilibré près du sol pour voir le plancher orné de « vaguelettes ». L'érosion est en action sous mes

yeux, ce travail abrasif qui sculpte la roche sous l'effet du sable et des galets entraînés par l'eau rend fort sympathique la balade subaquatique. Pour que tout le monde en profite je nage avec les palmes en haut, un peu d'air dans le gilet et un œil derrière moi pour vérifier que je ne racle pas, sinon les copains qui suivent s'en souviendront le jour où c'est eux qui seront devant... À l'extrémité de la salle, en suivant le câble guide toujours à main droite, je passe sous une première cheminée remontante puis c'est parti pour l'escalade de la deuxième cheminée en s'équilibrant au gilet le long de la paroi verticale, jusqu'à -5 m. Et voici à nouveau une étroiture, appelée « l'œil-de-bœuf » ou « trou du hibou ». À ce niveau, si je n'avais pas de problème d'oreilles (je n'oublie pas que pour ressortir il faudra passer par le point bas à -17 m) je pourrais faire surface dans la cloche au-dessus de « l'œil-de-bœuf » où l'air est parfaitement respirable.

### DE L'ŒIL À LA TRÉMIE

Pour poursuivre la visite, il faut me décider à franchir le verrou rocheux. Ce n'est pas très large, mais même avec un bi 2 x 12 litres, en y allant calmement et en se plaquant bien en bas de l'étréture, ça passe. J'emprunte ensuite la descente dans les blocs sur la droite pour arriver dans une galerie horizontale de section elliptique de 4 à 5 m de large. Creusée au niveau d'un joint entre deux strates, sa profondeur ne dépasse pas 11 m. Pour l'instant c'est clair, c'est bien d'être le premier mais, comme dans la salle des vaguelettes, je surveille mon équilibrage et je nage les palmes en l'air sinon les suivants vont m'en vouloir, d'autant plus s'il y a un photographe parmi eux. Au bout de la galerie, surprise : une énorme trémie très impressionnante

## INFOS HISTORIQUES

À l'époque gallo-romaine, le niveau de la source étant beaucoup plus bas qu'actuellement, les habitants ont construit un mur afin de maintenir constant le niveau de l'eau dans la source, même en période de sécheresse. Les sources étant considérées comme des sanctuaires à l'époque, sur ce mur les occupants de la région avaient l'habitude de poser des statues en bois ou en pierre (*ex-voto*) qui parfois tombaient dans la source. Des fouilles ont été réalisées en 1993 lors du pompage de la Douix et les découvertes ont été rassemblées au musée de Châtillon-sur-Seine où elles sont toujours visibles. Bien sûr le site est protégé et les fouilles sont interdites, ce qui est indiqué dans le courrier d'autorisation envoyé par la mairie (voir encadré informations pratiques).



Le départ des plongeurs.

obstrue le passage. Cet effondrement du plafond qui a comblé la galerie est constitué de blocs trop peu stables pour pouvoir s'y aventurer. Pour revenir j'évite de prendre le shunt, en effet cette galerie parallèle est pleine d'une glaise qui suffit à elle seule à annuler la visibilité dans toute la source pendant plusieurs heures. Elle n'est pas grande cette galerie, mais elle peut être fatale pour la visibilité !

### TICKET RETOUR

Pour le retour, c'est facile, je laisse fil à main gauche et, même sans visibilité, il n'y a pas de difficulté majeure pour regagner « l'œil-de-bœuf ». Il suffit de suivre le câble puis la chaîne qui remonte jusqu'à l'étréture en extrémité de galerie. Pour la suite deux possibilités, j'hésite : soit regagner la sortie en faisant une chute libre le long de la paroi depuis l'œil-de-bœuf jusqu'à la salle des vaguelettes par la cheminée empruntée à l'aller, soit descendre plus tranquillement par l'autre cheminée, plus proche de la sortie mais souvent moins claire. J'opte pour la deuxième solution et en bas de la cheminée, virage à droite pour traverser la salle des vaguelettes jusqu'au passage du venturi. Le venturi en mode retour ça peut laisser des traces et pas que

psychologiques ! Combien de robinets ont croisé l'arrête haute du venturi ? Vive les protections ! Donc un seul conseil : rester bien à plat au ras du sol, et tout se passera sans heurt et sans soirée bricolage. C'est bon, maintenant je fais un peu de tourisme dans la remontée pour observer dans les éboulis, entre les pierres, les nombreux petits poissons qui y ont élu domicile et profitent de l'abri et de la température constante tout au long de l'année. La belle vie quoi. ■

## INFORMATIONS PRATIQUES

- > Localisation : rue de La Douix, 21400 Châtillon sur Seine. GPS : Nord : 47.859886 et Est : 4.578 767
- > Demande d'autorisation : l'accès à la résurgence est soumis à autorisation de la mairie de Châtillon-sur-Seine. Plusieurs semaines à l'avance, il faut prendre contact avec la mairie pour demander l'autorisation (en indiquant le nombre et la liste des plongeurs) et vérifier que la date demandée ne soit pas déjà réservée par un autre groupe de plongeurs. La mairie envoie ensuite au demandeur un courrier de confirmation.
- > Conditions météorologiques : la Douix n'est pas accessible lors des crues, car le venturi n'est pas franchissable. Pour avoir une idée de l'accessibilité, on peut regarder le débit à la station de Nod-sur-Seine (<http://www.rdbmcm.com/hydroneel2/station.php?codestation=537>). Par expérience, un débit de 6 m³/s correspond à la limite maximum pour franchir le venturi.



Jean-Michel Machefert fin prêt pour la visite.



La trémie terminale.



Les cailloux volent dans le venturi.